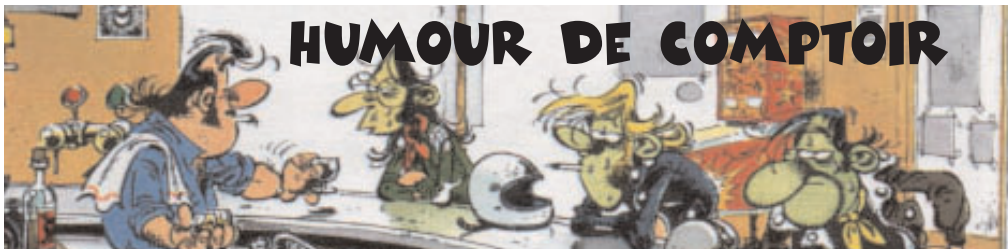


## HUMOUR DE COMPTOIR



### MA FOURCHE À LANGUÉ :

Alain :  
"C'est parce que tu regardes tes droits. Si tu les regardes pas, c'est la Kastatrofe"

Stéphane (From') :  
"Elle a dû passer à la médecine médicale" (Au lieu de légale)

Guy (Président du C.S.L.G) :  
"La section grimpage" (Escalade)

Alain :  
"Je fais partie d'une associsson"

Luc (Gros Lûlu) :  
"Dans la police, y ont des motos en uniforme"  
"A une adresse E.mail, y faut mettre arotebase"  
"On fait deux courriers d'à foulée"

Christophe (La coute) :  
"Je vous dirais Stop d'arrêter"  
"Le tir à l'arbralette"

### CONTACTS :

Eric : 06 67 29 89 47  
Eddy : 06 18 41 86 82  
Alain : 06 68 41 78 52  
David : 06 17 08 05 46

E-Mail : [lescasquroute@free.fr](mailto:lescasquroute@free.fr)  
Site : <http://lescasquroute.free.fr>



# Le Daily Casqu'Route

N° 13 Novembre 2002

## BLOODY ROAD

Et si nous changions tout ça !

Ce mois ci j'ai tenu à m'attarder sur un sujet qui nous tient toutes et tous particulièrement à cœur. Je veux parler de la sécurité routière où peut être devrais je dire "L'insécurité routière". Dernièrement eut lieu



la semaine de la sécurité routière durant laquelle les interventions verbales, par le biais des médias, de différentes autorités se sont multipliées, tandis que nos routes revêtaient leur parure azur, signe évident que les forces de l'ordre veillaient au grain.

Certes si l'intention en elle même de sécuriser nos routes est plus que louable tant elle nous paraît nécessaire, l'impression qui s'est dégagée de ce déploiement de moyens est que : Dans l'esprit du commun des mortels, le problème est si vaste et si compliqué que l'on ne sait pas par quel bout commencer.

S'il est vrai que les deux plus grands fléaux qui frappent la route sont la vitesse et l'alcool au volant, il serait faux de penser que le combat ne se situe que sur ce front. En effet le comportement des conducteurs a énormément changé ces dernières années. Non pas que nos aînés

eussent été meilleurs conducteurs ou plus responsables que nous, les chiffres prouvent qu'à une certaine époque, avec moins de la moitié du parc automobile actuel,

chaque année la population d'une ville équivalente à Bailleul (Pour vous donner une idée) soit quinze mille personnes disparaissait de la carte soit deux fois plus de tués qu'aujourd'hui. Une véritable hécatombe.

Non ! De nos jours, des facteurs très divers ont fait leur apparition et contribué à modifier notablement nos habitudes de conduite. Qui n'a jamais été le témoin de cette situation hallucinante mettant en scène un automobiliste (Ou un camionneur), gesticulant dans son habitacle métallique, l'œil hagard ou le regard fixé on ne sait où. On pourrait le croire sous l'influence de quelques substances narcotiques lorsqu'on le voit parler tout seul, zigzaguer, s'arrêter devant un feu vert, traverser une agglomération à une allure indécente ou au contraire s'offrir une opération escargot individuelle sur l'autoroute. Que nenni, rien de tout cela car en y

regardant de plus près on peut contempler un parfait imbécile dans toute la splendeur du terme, une main sur le volant, l'autre visée à l'oreille. Hé oui, encore un blaireau qui



prend sa bagnole pour une cabine téléphonique. D'autres "Bozos du bitume" abordent les ronds-points comme s'il s'agissait de chicanes placées sur le tracé d'un grand prix ou

s'amuse à stopper au dernier moment lorsqu'ils arrivent à une intersection et contemplent, hilares, le trouble qu'ils ont semé dans l'esprit du conducteur circulant sur l'autre axe. Il en est de même pour ce qui est des Stops, balises ou autres feux rouges où se manifestent d'irresponsables tristes sires dotés d'un ego surdimensionné, persuadés de leur nécessaire supériorité pour exister et totalement imperméables à toute notion de règle de vie en communauté ou tout simplement de respect d'autrui.



Tous ces agissements ont suscité les explications les plus diverses, aussi je ne vois pas pourquoi je

me priverai d'apporter ma pierre à l'édifice. Il semblerait que dans cette société où l'insécurité sous toutes ses formes est présente dans toutes les conversations hautement philosophiques de "Café de la place", quelques esprits "limités" se sentant à l'abri de leur

carrosserie se métamorphosent en splendides " Super idiots " prêts à fondre sur le premier usager systématiquement qualifié de petit chauffeur quant ça n'est pas de sous être, du fait de la puissance et des performances inférieures de son moyen de locomotion. Un sentiment de jalousie refoulé peut également provoquer ce genre d'exaction.

Face à ce véritable phénomène de société aucuns préconisent la fermeté absolue en matière de répression. L'esprit cocardier qui nous anime nous pousse souvent à nous comparer à d'autres pays tout en tentant d'apporter des réponses à nos carences. Aussi salue t'on les excellents résultats obtenus par nos voisins Britanniques en matière de sécurité routière. En effet les Grands Brittons ne déplorent chaque année " que " 4000 décès sur leurs routes tandis que nous en affichons 8000 chez nous. Toutefois une telle différence ne s'explique pas uniquement par l'adoption d'attitudes différentes des individus riverains de la Manche. En effet, le réseau routier de nos voisins n'a absolument rien à voir avec le notre. Tous ceux qui ont déjà foulé le sol ou devrais je plutôt dire érodé leurs pneus en perfide Albion vous le diront. En plus du fait de devoir rouler du mauvais coté de la route, les sujets de la très gracieuse majesté se voient contraints d'emprunter d'étroites et sinueuses voies de communication, truffées de nids habituellement réservés aux gallinacés, rendant ainsi impossible la circulation à haute vitesse. Par ailleurs tout manquement à la bonne conduite est très sévèrement et très rapidement réprimé sans aucune tergiversation possible. Chose

que notre sens du jacobinisme poussé à l'extrême ne pourrait souffrir. Bref les Gaulois que nous sommes n'ont de cesse de se plaindre de la société dans laquelle ils vivent, jalouent leurs contemporains quand aux résultats obtenus tout en dénonçant négativement les moyens employés pour y parvenir. D'autres n'hésitent même plus à prétexter que la situation géographique de notre pays, carrefour économique et place touristique incontournables, est l'une des principales causes du fléau. On imagine sans peine quel genre de remède peut être proposé par ce genre d'esprit par trop simpliste (Mais ceci est un autre débat).

Cependant, comme dant toute loi universelle, si un problème voit le jour, il est systématiquement accompagné de sa ou de ses solutions. Dans celui qui nous préoccupe, on peut s'apercevoir que l'individu, en la personne de l'usager de la route, créé une certaine problématique. Celle-ci en tant que telle, nous apporte donc les solutions. Encore faudrait il que nous puissions admettre que la volonté collective d'améliorer la situation émane d'abord de soi avant de devoir constater les efforts réalisés par l'autre. A cette seule condition (Malheureusement utopique), les choses Boosteraient de manière positive.

L'individualisme prôné comme canon essentiel d'indépendance et de liberté n'est peut être pas assez perçu comme une forme certaine d'égoïsme. Aujourd'hui on ne partage plus la route, on la conquiert. Cette formule résume presque à elle seule la situation Tous les travers de l'être humain se retrou-

vent bien évidemment dans les traits du conducteur, si ce n'est que ce dernier dispose en plus d'un moyen exutoire capable d'amplifier à l'extrême les émotions de son utilisateur.

Sans vouloir donner dans la mièvrerie, on peut raisonnablement penser que la plupart des fondements d'une éducation classique (Pour le peu que celle ci ait été donnée) suffiraient à ralentir la progression de ce phénomène voire pourquoi pas à inverser la tendance.



Si l'adage nous disant que le fait de faire la gueule fait travailler jusqu'à 20 fois plus de muscles que de sourire est vrai, on peut rapidement se rendre compte que l'immense majorité de nos congénères est pour le développement outrancier des muscles faciaux. Chose d'autant plus regrettable que même si l'esprit n'est pas forcément disposé à la conciliation, le seul fait de se forcer à se fendre la face d'un sourire est enclin à plus de tolérance. Essayez et vous verrez que ça marche réellement.

Dans cette société où tout doit aller toujours plus vite, les voitures n'échappent pas à la règle. Or un paradoxe fait que les véhicules se veulent de plus en plus confortables en vue

d'y séjourner de manière prolongée alors que tout prête au contraire.

Même le facteur séduction de la voiture a été revisité. Si certains considèrent encore certains modèles automobiles comme de véritables " aspirateurs à gonzesses ", on en oublie vite les règles élémentaires de la galanterie lorsque l'on ne s'en sert plus comme tel mais tout simplement comme un moyen de locomotion ordinaire. Bref, le dure réalité de la vie, mais je pense là que bien des dames auront traduit ma pensée.

Pour terminer, différents aspects du problème auraient pu être abordés, à hauteur de l'éducation de l'individu-conducteur à l'école tant d'un côté pratique que de la notion de liberté individuelle qui comme chacun le sait s'arrête là où commence celle de l'autre. D'autres éléments liés à la défense passive au sein de cette bataille de la route auraient pu être traités, notamment au sujet de l'équipement des poids lourds avec des dispositifs anti encastrement ou anti projection dans le cas de chute de pluie (Réduction considérable de la visibilité de l'autre lors du croisement mais aussi et surtout lors du dépassement). Mais aussi les sempiternelles revendications sur les gardes fou (Guillotines pour motards) jalonnant nos routes, où les motifs artistiques et glissants, peints sur la chaussée et placés à des endroits toujours plus judicieux.

Quoi qu'il en soit le débat est loin d'être clos et n'oublions jamais que très souvent en chaque motard que nous sommes, sommeille un vilain caisseux.

Le Zident.

## CESAR



" Tu me tends le beurre ? ". C'est de cette question posée au célèbre réalisateur Michel Stella-Kejbô, alors qu'il déjeunait avec des amis dans un célèbre restaurant, que l'idée pas si

Saugrenue qu'il n'y paraît, lui est venue d'adapter l'œuvre de Marcel Pagnol aux couleurs de notre région. Le port de Dunkerque et la digue de Malo servant de décor en lieux et places de Marseille et de sa Cannebière. Restait à trouver la perle rare qui pourrait prendre les traits de César dans le premier volet de la célèbre trilogie. Après avoir écumé l'ensemble des conservatoires régionaux et autres cabarets où se produisent diverses stars locales, c'est par le plus grand des hasards que le cinéaste trouvât son bonheur. En effet, alors qu'il assistait à la réunion mensuelle d'un fort célèbre moto-club de renommée internationale, il restât interloqué face à un cas rare de talent naturel. Sous ses yeux ébahis évoluait un individu au mimétisme césarien presque parfait. Un comédien était né. Mais qui donc est ce don du ciel qui, nous en sommes certains, laissera son empreinte sur Hollywood boule-

vard ? Renseignements pris auprès des sympathiques organisateurs de la soirée, Michel apprit que la vedette répondait au prénom de Stéf. Ce dernier, jamais avare de son talent, se lança dans une série d'imitations plus réussies les unes que les autres, allant de Bourvil à Denise Fabre en passant par Chéri Bibi. Le tout saucé d'un rustique et plat accent Picard qui, on le devine déjà, fera un César des plus originaux. Au cours de cette même soirée la future coqueluche des pensionnaires du service de gériatrie de la clinique des derniers jours à Trisigny les reboncourt a offert aux spectateurs présents ce jour là, un récital exclusivement composé de chansons paillardes dont nous ne pouvons vous communiquer les titres tant la morale les réprovoque. Bref, intimement persuadés du succès que remportera le film et convaincus de la fabuleuse carrière internationale qui se dessine pour celui qui désormais sera connu sous le pseudonyme de " Stéf de Saint From.' ", nous nous proposons à l'avenir de suivre le parcours de ce digne successeur de Raimu dont on chuchote en coulisse qu'il aurait été pressenti par Steven Spielberg pour jouer dans le deuxième volet de la célèbre film " E.T ".

Nous sommes impatients de connaître quel rôle il y tiendra !

A bientôt dans les salles !

Reportage réalisé par John Doeuf,  
critique cinématographique  
pour le magazine du 7<sup>ème</sup> Lard.

## ENTRETIEN DU CORPS DU MOTARD ET DE SA PASSAGERE

### 1- Le corps humain.

Le corps est composé d'un squelette sur lequel s'incèrent des muscles qui eux-mêmes, enveloppent un ensemble d'organes tels que les appareils respiratoires, digestifs, circulatoires.

Le squelette a pour rôle d'ordonner l'ensemble des organes souples et de permettre le «mouvement».

- Ordonner les organes souples : c'est-à-dire protéger, placer et fixer les muscles et autres appareils organiques de manière à ce qu'ils assurent leurs missions. A l'exemple de la cage thoracique qui protège les poumons,

- Permettre le « mouvement » : ce n'est pas la découverte du siècle, mais il est important de retenir le fait que l'os et son articulation se comportent comme un levier articulé permettant le moindre geste.

### 2- Conséquence d'un manque d'entretien.

- Conséquence sur l'ossature : La sédentarisation à notre époque permet de diminuer l'usure du corps humain par rapport aux siècles précédents. Cependant, les conséquences sont importantes. Le manque d'effort journalier provoque une atrophie musculaire plus ou moins importante et une diminution de l'élasticité des tendons occasionnant une rigidité des articulations. De ce

fait, les postures ne variant que très peu, tendent à déformer les courbes naturelles du dos, provoquant hernies et autres troubles.

- Conséquence sur le muscle : un muscle non entretenu s'atrophie, se raidit et donc, se fragilise. Ainsi, lors d'un effort supérieur à son habitude, le risque d'une déchirure est augmenté.

- Conséquence sur les organes : un manque d'activité physique provoque un relâchement de certains groupes musculaires dont le rôle n'est pas que gestuel. L'exemple des abdominaux en est flagrant. Ces muscles sont utilisés lors de la flexion du tronc, rapprochant le buste du pubis (Whaaaaaaa !) ou les jambes vers le buste. Ce sont également des muscles assistant et améliorant la capacité respiratoire. Mais, son rôle protecteur et fixateur des organes est moins connu. En effet, la tonicité de ce groupe musculaire permet de maintenir en place l'ensemble du système digestif. Au contraire, un relâchement de ces muscles provoque un déplacement des intestins, cause responsable de troubles digestifs.

- Conséquence sur le système cardiaque : le cœur, muscle à parois lisse, a besoin d'un entretien régulier afin de pouvoir supporter les variations de fréquence dues aux efforts imprévus ainsi qu'aux émotions difficilement gérables à l'approche du troisième âge.

Bref, une activité physique régulière permet au corps à maintenir une capacité gestuelle et une santé des organes maintenus et protégés par nos muscles et notre charpente. C'est un devoir pour chaque membre du

club d'entretenir le corps avec autant d'attention que la machine que l'on chevauche. Dans ce but, nous allons régulièrement lire dans notre journal, une rubrique sport et entretien physique afin de permettre aux courageux « casqu'routes » de supporter les divers sorties douloureuses tant sur le plan routier que festives lors des étapes.

### 3- Le geste simple et rapide

La base d'un entretien correct passe par la connaissance du corps. Lors de notre réunion, nous aborderons une étude des muscles de son propre corps (j'ai dis le sien, pas celui de la voisine). Nous apprendrons comment, en une vingtaine de minutes, de simples exercices de contractions et d'étirements permettent de solliciter les muscles pour un entretien quotidien.

Un ami qui vous fera du bien



## ESPACE KARAOKE

Charles Aznavour (Encore Mille excuses Charles mais j'ai pas pu résister).

### La Bêhème.

Je vous parle d'un temps  
Que les moins de cent ans  
Ne peuvent pas connaître  
La moto en c' temps-là  
T'en fait paske t'as qu'ça  
Qu'il pleut, qu'il vente, qu'il neige  
Y'avait pas d' Suzuki  
Pas de Kawasaki  
On bossait à la mine  
C'est là qu'on s'est connu  
Moi qui criait famine  
Et toi qui en pouvait pu

La bêhème, la bêhème  
Ça voulait dire rouler à deux  
La bêhème, la bêhème  
Nous ne roulions qu'un jour sur deux

Dans les cafés voisins  
Ils étaient quelques-uns  
Qui passaient l'temps à boire  
Et bien que comateux  
Sur leurs mobylettes bleues  
Ils nous en ont fait voir  
Nous étions au galop  
Ils n'étaient rien qu'au trot  
Ils nous ont mis une toile  
Ils m'tapient sur les nerfs  
Avec leurs mobs bancales  
A me laisser derrière

La bêhème, la bêhème  
Ça voulait dire quelle saloperie  
La bêhème, la bêhème  
On commence quand ils ont fini

Souvent il m'arrivait  
Monté sur mon baudet  
De m'en payer une tranche  
Jamais plus de cent vingt  
Pask'après t'as pas d'frein  
Décidemment c't'un manche  
Et ce n'est qu'au matin  
Me réveillant enfin  
Devant un café crème  
Encore tout étourdi  
En rêvant qu'une bêhèm'  
Pouvait aller si vite

La bêhème, la bêhème  
Ça voulait dire c'est très très lent  
La bêhème, la bêhème  
T'a intérêt à avoir le temps

Quand un jour par hasard  
je vis un vrai motard  
Me doubler dans un S  
Là je n'en pouvais plus  
Trop c'est trop, c'est foutu  
Je vais rouler en caisse  
J'ai attelé un panier  
Roulé en V.T.T.  
Pensé en futuriste  
Mais ça c'était trop fort  
Je suis un bêhèmwiste  
Quand je roule on s'endort

La bêhème, la bêhème  
Il faut être vieux, il faut être mou  
La bêhème, la bêhème  
Ça ne veut plus rien dire du tout